

# Chambres à part

Dans «Silent Room», le duo skoltz\_kolgen imagine une suite de paysages psychiques.

## Silent Room

Coffret DVD + 2 CD audio.  
En performance au festival Emergences, les 28 et 29 septembre à 21 heures, Maison de la Villette, à Paris.  
<http://www.optical-sound.com/releases/os-dvd.003.php>

**O**n hésite devant l'interphone qui s'affiche sur l'écran. Des prénoms, des numéros de chambres. On pousse au hasard la porte de ces inconnus avec curiosité et appréhension. Chambre 382. Arto est recroquevillé sur sa chaise, la tête serrée entre ses mains, verdâtre sous les néons blafards au grésillement obsédant. Il frappe son crâne couvert de lettres métalliques sur les murs comme les marteaux d'une machine à écrire, couvrant de mots noirs les murs blancs. Chambre 123, traînant ses pantoufles derrière la grille d'un monte-charge, Uber, dans son pyjama blanc, plie sous le poids de la cage d'oiseau vide qu'il trimballe sur le dos. Chambre 993. Un homme insomniaque observe à la loupe les secondes qui passent sur l'horloge infernale, comptant les moutons et alignant patiemment des petits bâtons comme sur les murs d'une prison. Chambre 779. Dans sa cuisine où pendent les carcasses livides de cochons, Eleonor repasse tendrement... un steak!

«Public voyeur». En entrant dans *Silent Room*, poème visuel et sonore du duo canadien skoltz\_kolgen, enfin disponible en DVD, on pénètre dans l'intimité de seize personnages, errant dans leurs paysages intérieurs, enfermés dans leur tête et les visions qui les habitent. On se cogne contre les murs capitonnés de leur enfer mental. Pas de mots, pas de dialogues, pas de silence non plus, mais des sons et des images qui se contaminent les uns les autres, des corps dansant d'obscurs rituels, jouant au croquet avec des pelotes de fil en attendant le coup de ciseau fatal des Parques. Carcasses animales et corps émaciés, ravinés par le temps, flétris, attendant l'hi-

*«Notre idée initiale était de projeter chacun des seize segments dans les chambres d'un vieil hôtel en Argentine.»*

Dominique Skoltz et Herman Kolgen

ver sous un arbre déplumé où les pages d'un calendrier ont remplacé les feuilles qui tombent inexorablement. La porte de *Silent Room* s'est refermée sur nous, pris au piège de ces chambres claustrophobiques, terrifiantes de vide ou de trop plein, comme la chambre de Milka, n°527, où s'amoncellent des têtes de poupées décapitées. Etres solitaires, coupés du monde extérieur, qui même lorsqu'ils sont en couple paraissent s'ignorer. Dans les tableaux mouvants façonnés par

skoltz\_kolgen à l'aide de dizaines de milliers de photographies numérisées et animées, de séquences vidéo et autres images capturées par une caméra de vidéosurveillance, images et sons s'agrègent et s'infectent pour créer un espace sensoriel, synesthésique, déroutant. *Silent Room* est un projet au long cours se déployant dans de multiples directions. Projet d'installation au départ puis long métrage présenté au festival Némó en 2004, l'œuvre se décline désormais en un précieux coffret, avec DVD, livre, et une nouvelle extension audio qui poursuit la méditation sur l'intimité, l'isolement, l'espace intérieur. «Notre désir ini-

tial était de projeter chacun des seize segments dans les chambres d'un vieil hôtel en Argentine, raconte le duo. Imaginez l'odeur de ces chambres, leurs murs défraîchis, les tapisseries florales délavées, les lits usés, les vieux objets abandonnés... Les spectateurs auraient pris l'ascenseur, déambulé dans les couloirs, pénétré dans chaque chambre, se seraient assis sur un lit ou sur la vieille chaise entourés de l'odeur et des objets intimes de Gustav ou Eleonor. Le médium DVD nous permet de se rapprocher de notre idée première et de laisser le public voyeur tracer son propre itinéraire.»

«États d'âme». Cinq ans après le concept original, Dominique Skoltz et Herman Kolgen ont invité une dizaine d'artistes à composer un morceau à partir de leur environnement sonore privé. *Apartment Music* nous invite à coller une oreille indiscrete aux murs de Sébastien Roux, Akira Rabelais, Ryoichi Kurokawa, ou encore Scanner. Bruit de pas, plancher qui grince, horloge qui tinte, radiateur qui bourdonne ou goutte qui se réverbère, les musiciens retravaillent ces

sonorités familières dans des compositions intimistes et minimales. Le second CD, *Chamber Music*, joue avec les conventions de la musique de chambre: neuf musiciens ont fourni des fragments audio, que le duo canadien réarrange dans ses propres compositions. «Il y avait peut-être, inconsciemment, l'idée d'offrir un spectre plus large que le film. Le coffret n'est pas seulement un boîtier pour le DVD, mais un lieu — une chambre — regroupant plusieurs états d'âme, différentes humeurs.» Le duo présentera *Silent Room* dans le cadre du festival Emergences, en version remix pour trois écrans géants. ◆

Marie Lechner



Chambre 382, Arto frappe son crâne couvert de lettres métalliques, couvrant les murs de mots.

Carlotta Films et Les Amis de B. A. présentent le film somme de RAINER WERNER FASSBINDER

WEEK-END ÉVÉNEMENT

Berlin Alexanderplatz



## Separate Rooms

For "Silent Room", the duo skoltz\_kolgen imagine a suite of psychic landscapes.

By **Marie Lechner** (translated by Lucinda Catchlove)

Daily: **LIBÉRATION** Wednesday, 26th September 2007

Silent Room DVD Box Set + 2 audio CDs. Performing at Emergences festival the 28th and 29th September at 9pm, Maison de la Villette, Paris.

One hesitates in front of the intercom displayed on the screen. First names, room numbers. Randomly, one presses at the door of these strangers with curiosity and apprehension. Room 382. Arto is huddled in his chair, head gripped in his hands, a greenish hue under the obsessively sizzling wan neon. His head covered in metallic letters pounds on the walls like the hammers of a typewriter, covering the white walls with black words. Room 123, shuffling in his slippers behind the grill of an elevator, Uber, in his white pajamas, bent under the weight of the empty birdcage that he lugs upon his back. Room 993. An insomniac man peers at the passing seconds on the infernal clock through a magnifying glass, counting sheep and patiently lining up little marks similar to those on the walls of prisons. Room 779. In her kitchen where the pallid carcasses of pigs hang, Eleonor tenderly irons... a steak!

### Public voyeur

On entering Silent Room, the visual and sound poem of the Canadian duo skoltz\_kolgen that is finally available on DVD, we penetrate the intimacy of sixteen characters, wandering in their interior landscapes, confined in their head and the visions that inhabit them. We are thrown against the padded walls of their psychic hell. No words, no dialogue, no silence either, but sounds and images that contaminate one and another, bodies dancing obscure rituals, playing croquet with a ball of thread while awaiting the mortal cut of Fate's scissors. Beastly carcasses and emaciated bodies, ravaged by time, wizened, awaiting winter under a naked tree where the pages of a calendar have replaced the leaves which fall inexorably. Silent Room's door is closed again on us, caught in the trap of these claustrophobic rooms, unsettlingly too full or too empty, like Milka's room, #527, where heads of decapitated dolls pile up. Solitary beings cut off from the outside world, they seem to be ignored even when in a couple.

In the moving tableaux created by skoltz\_kolgen - with the help of tens of thousands of numbered and animated photographs, video sequences and other images captured by a video surveillance camera - image and sound accumulate and infect to create a space that is sensual, synaesthetic, unnerving.

Silent Room is a long-term project that unfolds in multiple directions. Installation project to begin with, then feature film presented at the Némó festival in 2004, the work finally resides in a precious box, with a DVD, a book, and a new audio extension that furthers the meditations on intimacy, isolation, interior space. "Our initial desire was to project each of these sixteen segments in the rooms of an old hotel in Argentina," recounts the duo. "Imagine the smell of those rooms, their old walls, their unwashed floral carpets, used beds, old abandoned objects... The spectators would take the elevator, wander through the corridors, penetrate each room, be seated on a bed or an old chair surrounded by the smells and intimate objects of Gustav or Eleanor. The DVD medium allowed us to return to our initial idea and to let the audience trace their own itinerary."

### State of the soul

Five years after the original concept, Dominique Skoltz and Herman Kolgen invited a dozen artists to compose a piece using their private sonic environment. Apartment Music invites us to put an indiscrete ear to the walls of Sébastien Roux, Akira Rabelais, Ryoichi Kurokawa, as well as Scanner. The sound of steps, a floor that creaks, a clock that chimes, a radiator that hums or a droplet that reverberates, the musicians rework these familiar sonorities in their intimate and minimal compositions. The second CD, Chamber Music, plays with the conventions of chamber music: nine musicians furnished audio fragments that the Canadian duo rearranged into their own compositions. "There was perhaps, unconsciously, the idea to offer a larger spectrum than the film. The box isn't just a box for the DVD, but a place - a room - bringing together many states of the soul, different moods." The pair present Silent Room in the framework of the Emergences festival, in a version remixed for three large screens.